

Nous avons tué la baleine de la Tamise

Soumis par Eric GARLETTI
21-12-2006

Des millions de personnes regardaient la télévision ou s'alignaient sur les berges de la Tamise pour encourager les équipes tandis qu'elles essayaient vainement de la sauver. Maintenant une autopsie sur la baleine à bec commune femelle qui avait remonté la rivière de Londres en janvier dernier a indiqué que les hommes non seulement avaient échoués à sauver la créature mais étaient largement à blâmer pour sa mort.

Dans ses dernières semaines, la baleine avait été empoisonnée, affamée et possiblement désorientée par les recherches sonars de l'industrie pétrolière. A la fin les tentatives bien attentionnées pour sauver l'animal pourraient avoir précipité sa mort. La baleine, à des centaines de miles de ses aires de chasse Nord Atlantique, était si désespérée par le manque de nourriture que dans ses dernières minutes elle était allée chercher à manger dans les fonds boueux de la rivière.

Après sa mort l'animal fut découpé par le projet d'échouages des cétacés financé par le gouvernement et les pièces envoyées aux experts à travers toute la Grande-Bretagne pour analyser les raisons de son décès.

Les résultats préliminaires de l'examen post-mortem réalisé plus tôt cette année suggèrent que la déshydratation et les dommages musculaires et au rénaux ont fortement contribué à la mort de la baleine âgée d'environ 6 ans. Son espérance de vie habituelle est de 40 à 50 ans.

Les experts ont trouvé que ses derniers repas ont été constitués d'algues issues du lit de la rivière, d'un bout de gants en caoutchouc utilisé par les sauveteurs et d'une petite patate.

« La patate était juste en face de son estomac donc c'est probablement quelque chose qu'elle a avalé moins d'une heure avant de mourir », annonçai Colin MacLeod, un biologiste marin de l'Université d'Aberdeen qui a réalisé l'autopsie sur l'estomac de la baleine. « La baleine à bec commune a 7 ou 8 estomacs et l'examen a montré que son dernier repas décent était daté d'au moins deux semaines avant sa mort. Il consistait en quelques centaines de calamars, desquels seuls les becs sont restés, déposés dans l'estomac le plus profond de la baleine. Par contraste, la patate, le gant et l'algue ont été trouvés dans l'estomac le plus proche de sa bouche. Une analyse du lard de baleine et du foie par un laboratoire gouvernemental dans l'Essex a montré que son corps était imbibé de produits chimiques toxiques utilisés dans les peintures, l'électronique, les pesticides et les détergents. Les plus toxiques étaient les PVB interdits dans les années 70. Cette trouvaille suggère que la pollution pourrait être plus importante que soupçonnée précédemment au large, comme les baleines à bec commune se nourrissent en profondeur. Les découvertes des scientifiques seront montrées sur un documentaire de channel 4 aujourd'hui, et suggère que les hommes ont joué un rôle dans la fin de la baleine à des centaines de miles de son habitat traditionnel. Rappelons que les baleines à bec commune passent la plupart de leur temps dans la mer de Norvège et l'Arctique. La migration estivale les emmène au Sud-Ouest dans l'Océan Atlantique Nord. Source (Article de Will iredale. Paru dans The Sunday Times)